

Écoles Maternelles

FETE DES ECOLES MATERNELLES DE BREST

A Brest, nous sommes parties des gestes spontanés des enfants, gestes observés à la suite d'une chute de neige, événement rare chez nous et d'autant plus apprécié. Après avoir vu les enfants jouer dans la neige, nous avons pensé que nous pouvions trouver là, la source d'un jeu dansé. Nous avons écouté avec les enfants le Concerto de Vivaldi intitulé l'Hiver et les enfants ont dansé, marquant le rythme des premières phrases en marchant (comme dans la neige), tourbillonnant comme les flocons et se posant comme eux sur le sol. C'est donc après avoir noté leurs réactions spontanées à la musique que nous avons pu construire le jeu. Celui-ci était ainsi l'expression de leur sensibilité à la musique avant d'être une histoire. C'est cette culture de leur sensibilité musicale qui finalement donne un sens à la musique.

Pas de drame au sens propre du mot dans nos Saisons, seulement des jeux, des gestes mimés, inspirés d'abord par la musique avant d'être mis en scène.

Mais je crois que ceci n'est possible qu'avec les enfants habitués au rythme. Journellement dans nos écoles maternelles, il y a le moment de la rythmique au même titre que la lecture, le calcul, le dessin. Nous travaillons à la voix, au tambourin, faute de piano, et les petits sont entraînés à réagir à des rythmes simples mais variés : marche, course, saut.

Nous travaillons aussi depuis l'an dernier avec les disques de Rythmique de Madame Lambert (édités chez Deva) qui ont le mérite d'utiliser au piano des phrases musicales empruntées aux oeuvres classiques. Ces disques aideront beaucoup les camarades qui ne savent pas très bien comment s'y prendre. Ils ne suffisent pas mais ils aident, les leçons journalières ne doivent pas se répéter toujours les mêmes. Nous faisons aussi de la gymnastique, nos enfants de villes modernes n'ont pas la proximité des champs pour se dépenser à partir d'obstacles naturels, l'ascenseur les mène au 7^e étage, enfermés dans une cage, ils ont besoin de gymnastique et nous leur en faisons faire. Ils sont aussi entraînés à écouter de la musique, pas n'importe laquelle. Mozart, Vivaldi,

Corelli, Bach, que nous pensons être celle qui leur convient le mieux.

Pour en revenir à nos Quatre Saisons la mise en scène n'est venue que plus tard. Lorsque les enfants ont réagi à la musique par des gestes, des attitudes que nous avons notés, nous avons organisé les différents tableaux si l'on peut dire.

Pour l'hiver, passages des garçons capuchonnés du bleu qui fait leurs tunique courtes, suivis ou entrecoupés par les tourbillons successifs de trois flocons filles en tutus blancs. Entrée tourbillonnante de dix flocons qui dansent autour des 3 premiers à terre pendant cet allegro très vif. Nouveau passage des garçons suivi de l'entrée de 5 nouveaux flocons qui dansent autour des 13 premiers qui sont à terre. En fin de l'Allegro tous les flocons se lèvent et tourbillonnent. Les 5 derniers sortent quand les 13 autres se posent. Et c'est le Largo qui ramène les 5 flocons 1 un après l'autre dansant sur un rythme doux et lent.

Le dernier Allegro voit arriver les garçons capuchons rejetés qui courent au milieu des flocons à terre; les poussant, ils les groupent au centre de la scène pour en faire un bonhomme autour duquel, ils miment les glissades, les lancers de boules dont l'une abat la tête du bonhomme (ballon habillé d'ouate et tenu par la plus grande fillette) les enfants se sauvent, les flocons tourbillonnent. La " tempête " qui suit voit danser enfants et flocons jusqu'aux dernières mesures où les flocons se posent, les garçons quittant joyeusement la scène.

Il convient de donner ici la part de la maîtresse; les différents passages des garçons, les arrivées successives des flocons, les sorties ont été indiqués par la maîtresse, mais les gestes sont tous l'expression libre des enfants. Le Largo n'a demandé aucune intervention pas plus que le dernier allegro dans sa partie jeux de neige.

Nous avons ensuite travaillé le printemps qui fut facilement réalisé: filles en tunique roses, garçons en tunique vertes (toujours le même patron pour tous les danseurs de toutes les saisons mais traité en couleurs différentes.)

arrivent en dansant et se livrent sur les mouvements musicaux à des jeux traditionnels : rondes, le chat et la souris - laissez-les passer les alouettes ... jusqu'au largo dansé dans un pas de deux très frais par un mince garçon (collant vert et chemise romantique) et une fillette en tutu rose : elle danse et il sème des fleurs sur ses pas, ils dansent ensemble et se quittent sur un dernier salut.

Le second allegro du printemps voit venir une nouvelle troupe d'enfants verts et roses qui ramassent des fleurs, en font des bouquets, s'en amusent jusqu'à la farandole finale.

Après le printemps, l'été : l'été dont le montage fut plus laborieux. Vivaldi y a dépeint l'accablant des hommes sous la chaleur mais il a aussi évoqué les oiseaux et l'orage. Nous avons donc dit aux enfants : vous serez les oiseaux qui volent dans le champ de blé et les épis aux tuniques jaune d'or n'avaient en l'occurrence qu'un rôle assez statique sauf au moment où le vent les poussait et les repoussait. Le rideau s'ouvre sur ce champ d'épis assis sur le sol au milieu desquels descend le soleil, petite fille brune en tutu jaune et coiffure rayonnante en un solo difficile et majestueux, le soleil danse puis passent les oiseaux en tunique bleues et ailes de satin fixées aux épaules et aux poignets que plusieurs font vibrer avec beaucoup de sensibilité.

Revient le soleil, suivi par les épis qui se groupent derrière lui quand arrivent le vent, les éclairs, les oiseaux tous agités par l'orage déchainé.

Le vent portait une tunique mauve plus ample que les précédentes et l'enfant qui le "jouait" était surprenante de grâce et de vivacité. Elle poussait et repoussait les épis avec des gestes à la fois précis et harmonieux suivant de très près le rythme de l'Allegro.

Pour faire danser l'automne, nous avons suivi Vivaldi qui nous fait entendre les paysans fendant la récolte. Les enfants en costumes paysans (jupes de feutrine verte avec galons ornés de dessins d'enfants) petits corselets noirs sur chemisiers blancs pour les filles ; culottes aux genoux, violettes sur bas blancs, chemises blanches et gilets verts pour les garçons, viennent en farandoles courtes et nombreuses danser sur la scène qu'envahissent bientôt les feuilles tourbillonnantes en tuniques rouges, orangées, vertes que le vent entraîne dans une danse très vive. A nou-

veau, les villageois reviennent au milieu des feuilles qui se posent. Et c'est la fin du premier Allegro. Le Largo voit venir Flore, une petite fille en robe ornée de pommes colorées qui va au pommier, mème la cueillette et le ramassage et disparaît son panier au bras quand reviennent les villageois. Arrive une biche - quand les villageois sont partis - qui se promène au milieu des feuilles : elle est vêtue d'un collant entier brun et porte deux oreilles de feutrine sur la tête. La bête se couche, se relève, repart et finalement s'endort au milieu des feuilles. Les villageois reviennent et cherchent la biche qu'ils découvrent et poursuivent dans un jeu de cache-cache de la scène aux coulisses qui amuse bien les enfants. Réapparition du vent, des feuilles, des villageois pour une farandole finale.

Parlerai-je aussi du décor qui nous a demandé tant d'heures de travail. L'essai de projection de diapositives sur l'écran ayant été décevant, nous sommes parties d'un dessin intéressant où l'enfant avait peint un soleil dont les douze rayons évoquant des éléments naturels sur des fonds variés nous semblait être l'expression des Quatre Saisons.

Sur des fonds assemblés, vert, jaune, bleu, mauve, de cingalette, nous avons suspendu cet immense soleil comme un mobile fait de fil de fer habillé d'ouate et de papier noir. Les rayons étaient retenus à la barre supérieure du décor par des fils invisibles (pas de nylon, il se détend) et notre réussite a été telle que nous avons eu le droit au lever du rideau à des cris d'admiration et à des applaudissements.

Jane ROSEMORDUC

DEMANDEZ

LE NOUVEAU CATALOGUE C. E. L.

destiné aux maitresses des

ECOLES MATERNELLES :

Franco sur demande

Une nouveauté : pour les petits (2 à 8 ans)
Le disque de CHANTS LIBRES, 45^t